



A retenir

COLZA

Méligèthes : Risque moyen. Fort pour les colzas chétifs, vigilance dans ces situations. Nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E.

Charançon de la tige du colza : Risque faible, nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E

Pucerons cendrés : Risque très faible à ce jour. Maintenir le suivi avec les conditions actuellement favorables.

POIS PROTEAGINEUX

Sitone : Risque moyen. La majorité des parcelles sont encore dans la période de risque.

FEVEROLE

Sitone : Risque faible. Activité peu intense du ravageur, les parcelles sortent de la période de risque.

CÉRÉALES A PAILLE

Piétin verse : risque moyen selon les situations

Rouille jaune : peu de risque à ce jour mais variétés sensibles à surveiller

Septoriose, Rouille brune : période de risque non atteinte

Oïdium : conditions favorables au développement du parasite sur orge

Helminthosporiose, Rhynchosporiose, Rouille naine : période de risque non atteinte

Pucerons d'automne : pas de risques sur semis d'automne. Surveillez les parcelles d'orges de printemps semées en sortie d'hiver.

ANNEXE : Grille de risque agronomique piétin verse

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : [note nationale BSV](#).

Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méléigèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méléigèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, les méléigèthes contribuent à la pollinisation des fleurs.

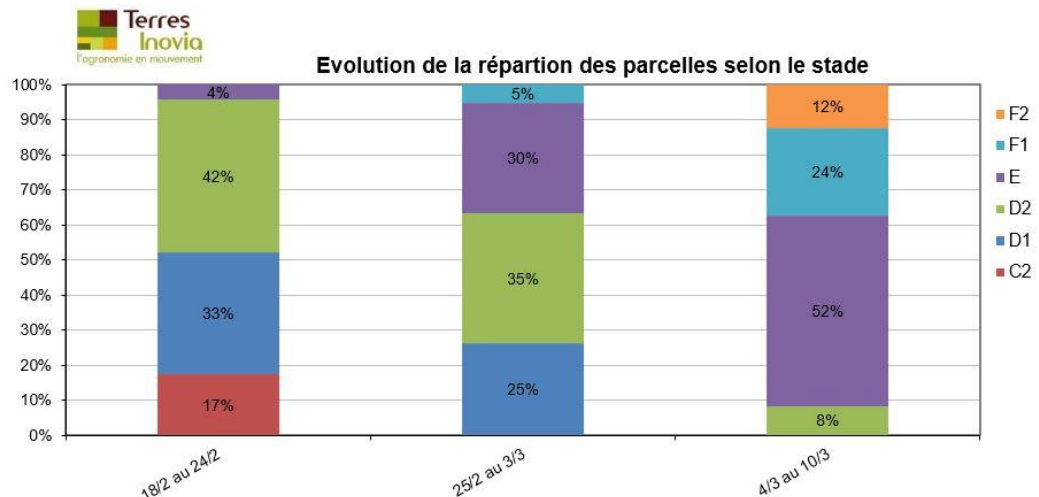
COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **25 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

L'évolution des stades se poursuit avec l'entrée en floraison cette semaine (BBCH60 et BBCH62). En effet, plus de 35% des parcelles ont atteint ou dépassé ce stade. Pour autant, la majorité des parcelles sont au stade E (BBCH57) correspondant aux boutons séparés. Sur ces parcelles, les premières fleurs sont souvent visibles depuis maintenant plusieurs jours, elles correspondent bien souvent à la variété à floraison très précoce associée en mélange.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

- **Méligèthes** (*Meligethes aeneus* F.)

Une majorité de parcelles est désormais en phase de sensibilité vis-à-vis des méligèthes. Environ 75% des parcelles signalent la présence des insectes sur les plantes (contre 90% la semaine dernière).

Sur l'ensemble du réseau (parcelles où l'insecte est présent et celles où il est absent), on comptabilise 50% de plantes porteuses, avec 3 méligèthes par plante (idem semaine dernière).

Seul 4 parcelles sur 19 atteignent le seuil indicatif de risque pour un colza vigoureux au stade E, soit ¼ des parcelles du réseau. Ce seuil est en revanche fréquemment dépassé dans le cas de colza chétifs, déjà pénalisés par les excès d'eau et surtout par le manque d'azote à la reprise.

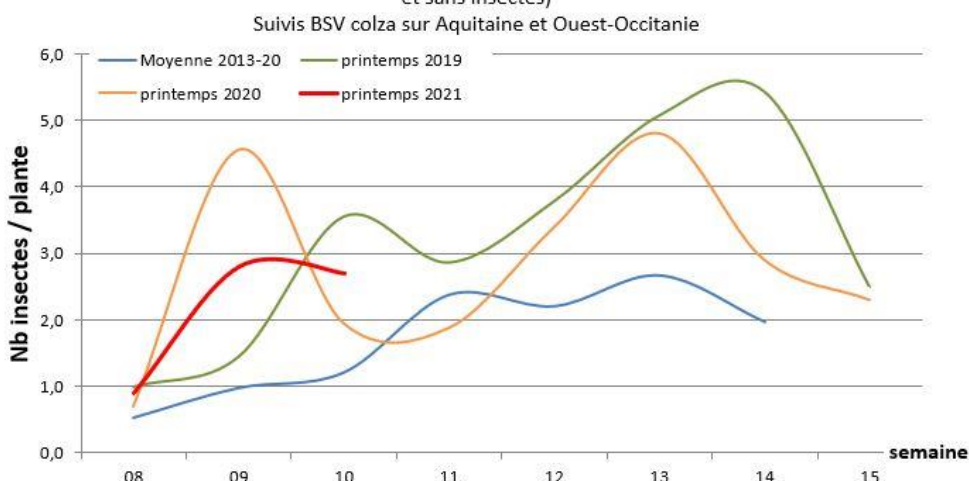
Les premières plantes avec fleurs ouvertes concentrent naturellement la majorité des populations. Ces observations traduisent une évolution de la pression méligèthe cette semaine sur le territoire. Seule une observation à la parcelle permet d'estimer réellement le risque.



Méligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter - Photo Terres Inovia

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)



Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Risque moyen. Le risque est fort pour les colzas chétifs, vigilance dans ces situations. Le risque devient nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E.

La pression méligèthes est stable par rapport à la semaine dernière. Sur ¼ des parcelles du réseau, le seuil défini pour un colza sain est atteint. Ces situations nécessitent une vigilance accrue jusqu'à l'ouverture des premières fleurs. Dans les autres situations, la pression reste modérée.

Pas de précipitation sur les colzas vigoureux au stade E. En revanche, à ce stade sur des petits colzas peu vigoureux, il s'agit d'être réactif car les capacités de compensations sont altérées, et la nuisibilité accrue.

• Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

Cette semaine, 3 parcelles font état de captures du ravageur (non significative, inférieure à 5 individus/cuvette). Une parcelle est encore dans la période de risque (stade E). Le vol se termine.

Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entrenœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

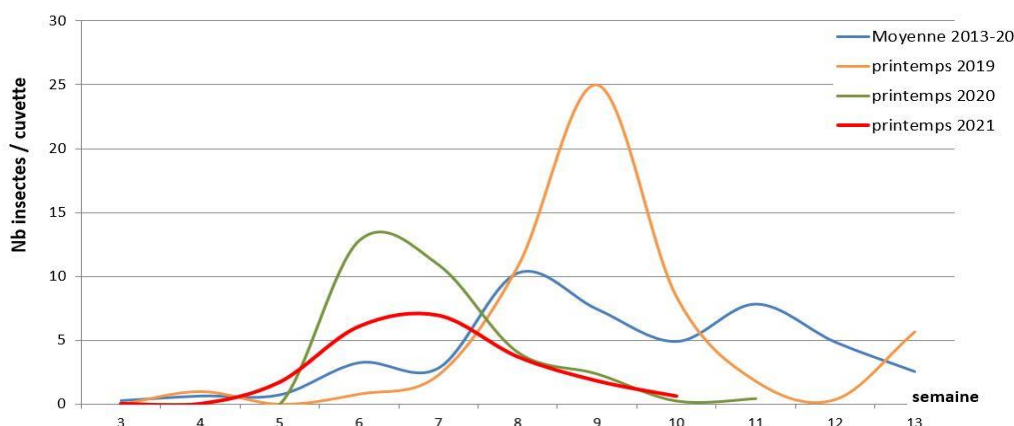
Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza - Photo Terres Inovia

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Évaluation du risque : Risque faible. Il devient nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E

Après 3 semaines de baisse successive des captures, le niveau de risque diminue considérablement. Il convient de maintenir la surveillance des parcelles jusqu'à la fin du stade E (boutons séparés), grâce aux cuvettes jaunes, toujours placées à hauteur de la végétation.

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza. Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention donc à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorhynchus quadridens*)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza
(*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun



• **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

Aucun signalement à ce jour de pucerons cendrés. Contrairement à la campagne passée, l'hiver plus marqué cette année, n'a pas été favorable au développement rapide des colonies en sortie hiver.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (~10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Evaluation du risque : Risque très faible à ce jour.

Les populations de pucerons sont néanmoins à surveiller rigoureusement dès à présent, en commençant par les bordures.

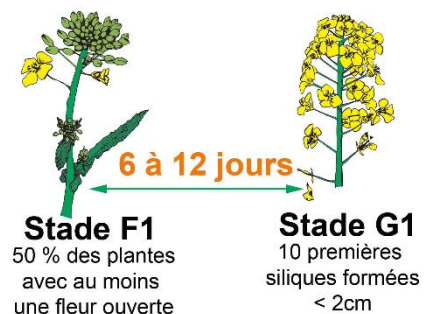
Les températures douces accompagnées d'un temps sec amené à se prolonger, constituent des conditions favorables aux pullulations de colonies.

• **Sclérotinia**

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Ce sont près de 50 kits qui seront effectués dans le Sud-Ouest en 2021.

Un kit est considéré positif lorsque plus de 30% des fleurs sont contaminées.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.



Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**

Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de risque étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Risque nul à ce jour. A suivre dans les prochains bulletins.

Mémo Techniques alternatives Colza

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• Charançon des siliques

Les premiers individus de charançon des siliques sont observés sur le réseau. Cela concerne quatre parcelles en Haute-Garonne, Lot-et-Garonne, Tarn. Ces parcelles ne sont pas entrées dans la période de risque.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.



Charançon des siliques sur bourgeon
Photo Terres Inovia

Évaluation du risque : Risque nul.

PROTEAGINEUX

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DU TERRITOIRE OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant les protéagineux (féverole d'hiver, pois d'hiver et pois de printemps) est mis en œuvre pour la campagne 2021. Le réseau est en cours de construction, il se compose pour l'heure de 14 parcelles :

- 3 parcelles de féverole d'hiver : Ariège, Gers et Tarn
- 6 parcelles de pois d'hiver : Aude, Haute-Garonne (2), Gers, Tarn-et-Garonne (2)
- 7 parcelles de pois de printemps : Aude, Haute-Garonne (5), Tarn

• Stades phénologiques et état des cultures

Malgré un début de campagne humide et plutôt froid en janvier qui a limité la croissance des plantes, les parcelles de protéagineux du Sud-Ouest profitent maintenant d'un temps plus clément.

Dans les parcelles du réseau :

- les féveroles du réseau ont été implantées entre le 4 novembre et 20 novembre et sont maintenant autour du stade 7 feuilles (BBCH17)
- les pois d'hiver du réseau ont été semés entre le 20 et le 27 novembre et sont maintenant au stade 8 à 11 feuilles (BBCH18 et BBCH19)
- les pois de printemps du réseau ont été semés entre le 29 novembre et le 20 janvier et sont maintenant entre les stades 2 à 9 feuilles (BBCH12 à BBCH19).

POIS PROTEAGINEUX

• Sitones (*Sitona lineatus*)

L'identification du risque engendré par les sitones se fait à partir des dégâts d'adultes (encoches semi-circulaires sur le bord des feuilles). Rappelons que les dégâts d'adultes sont sans conséquence pour les pois et que la nuisibilité est engendrée par les larves qui se nourrissent des nodosités et contre lesquelles il n'y a pas d'intervention possible.

Pois d'hiver : la majorité des parcelles est encore dans la période de risque. Toutefois aucun observateur ne signale la présence du ravageur.

Pois de printemps : La majorité des parcelles est encore dans la période de risque. Sur 6 parcelles observées cette semaine, 4 présentent des dégâts de sitones de faible intensité (1 à 5 morsures/plante). Le seuil n'est pas dépassé.

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH16) du pois de printemps et 10 feuilles (BBCH19) du pois d'hiver ; température maximale supérieur à 12°C.

Seuil indicatif de risque : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

Evaluation du risque : Risque actuellement moyen. Surveillez vos parcelles.

Les conditions climatiques douces sont favorables à l'activité du ravageur et la majorité des parcelles du réseau est encore dans la période de risque. L'activité du ravageur semble être plus importante dans les types printemps.

FEVEROLE D'HIVER

- **Sitones** (*Sitona lineatus*)

Les parcelles semées début novembre sortent de la période de risque, d'autant plus vite que les conditions sont poussantes. La pression n'a pas été forte cet hiver. Cette semaine aucun dégât n'est déclaré.

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH16) ; T° maximale > à 12°C.

Seuil indicatif de risque : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

Evaluation du risque : Risque actuellement faible. Maintenir la vigilance dans les parcelles inférieures au stade 7 feuilles.

- **Botrytis** (*Botrytis fabae*) et **Ascochytose** (*Ascochyta fabae*)

Hors réseau, dans des parcelles semées précocement (avant début novembre), on retrouve dès aujourd'hui des attaques de botrytis. A ce jour, cela concerne le bas des feuilles. Cette présence, très tôt dans le cycle, aura des conséquences sur le rendement. Une parcelle du réseau (semé en novembre) déclare également la présence de botrytis avec à ce jour, une faible intensité.

Période de risque : de début à fin floraison.

Seuil indicatif de risque : apparition des premières taches.

Botrytis et ascochytose de la féverole : difficiles de les différencier en début d'attaque !

Photos Terres Inovia



Botrytis en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (Ø de 2-3 mm), évoluant en taches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé. **C'est la maladie que l'on retrouve majoritairement dans le Sud-ouest aujourd'hui.**

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille.



Ascochytose : petites taches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.

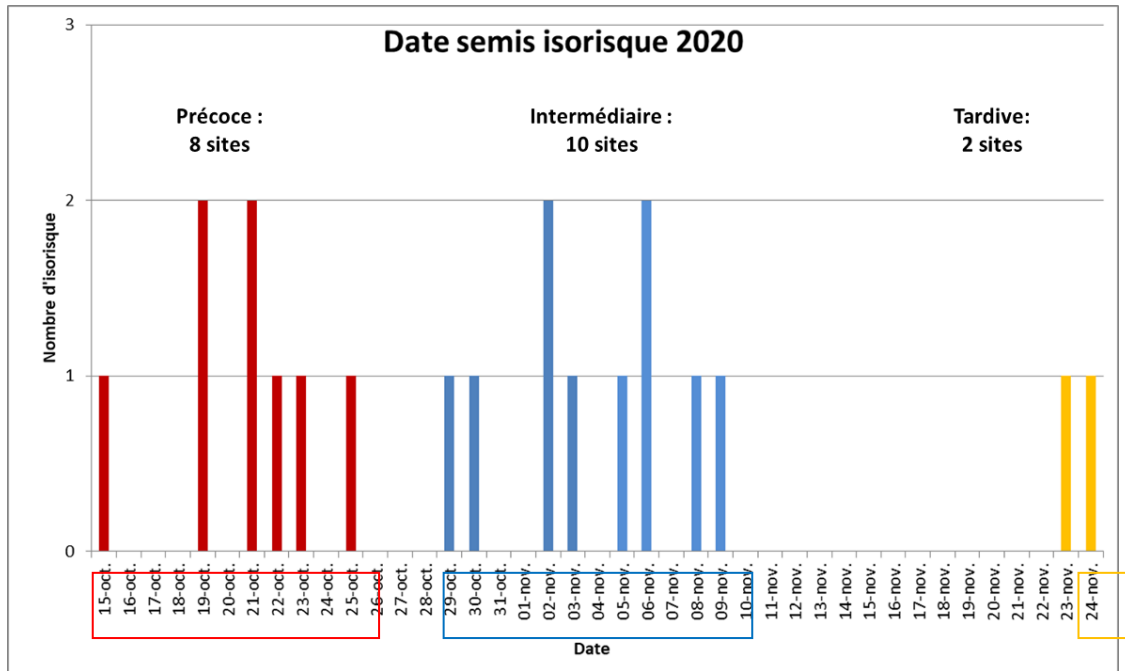
Les taches d'ascochytose présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.

CEREALES A PAILLE

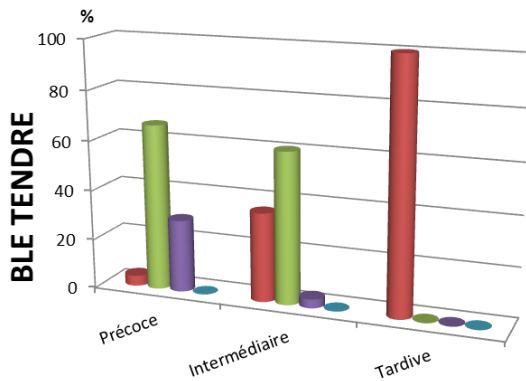
- **Stades phénologiques et état des cultures**

Les dates de semis de nos isorisques sont réparties sur 3 périodes.

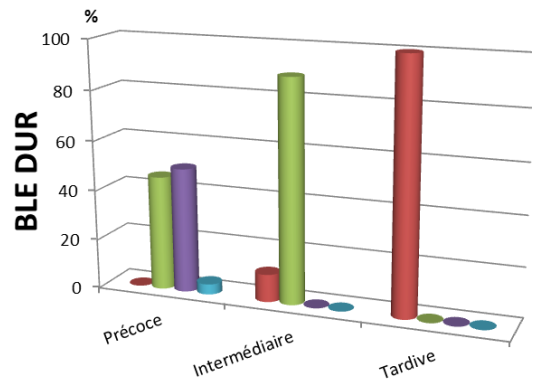
Le graphe ci-dessous représente le nombre de sites concernés sur chaque période (1 site=1 date de semis pour 3 parcelles de blés tendres, 3 de blés durs et 2 d'orges).



Les graphiques ci-après présentent les stades observés cette semaine sur notre réseau d'observation, en fonction des dates de semis et des espèces. Chaque histogramme représente un stade végétatif et indique le pourcentage de parcelle l'ayant atteint à ce jour.

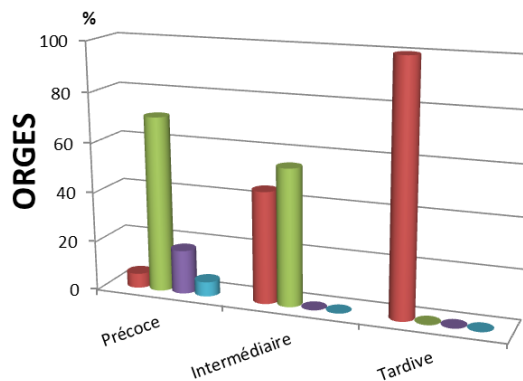


Dates de semis des isorisques



Dates de semis des isorisques

- Fin tallage
- Epi 1 cm
- 1 Noeud
- 2 Noeuds



Dates de semis des isorisques

Pour rappel, un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

Sur les semis d'octobre, la montaison a commencé, la végétation a fortement crû depuis la semaine dernière. Certaines parcelles, tassées et/ou fortement impactées par les hydromorphies hivernales, peinent à retrouver une croissance normale et ont des stades retardés.

• Piétin Verse

Un isorisque (Haute-Garonne) présente des symptômes sur blé dur semé précocement. Environ 30% des plantes sont touchées.

Quelques parcelles, dans le Tarn notamment, montrent également des symptômes pouvant atteindre 80% des blés tendres et 10% des blés durs, sur date de semis précoce.

Le modèle TOP donne, cette semaine, un indice de gravité moyen pour des semis précoces (20 octobre) en situations à risque : sols légers, parcelles à reliquats importants et retour fréquent du blé dans la rotation. Il donne un indice faible pour les semis de fin octobre/début novembre et les situations moins à risque.



Photos : Symptômes de Piétin verse sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'au stade 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : si plus de 30% des tiges sont atteintes

Évaluation du risque : Risque moyen à fort sur les semis très précoces en situations propices (limons profonds drainants), risque fiable dans les autres situations.

Pour évaluer le risque de vos parcelles, en plus de vos observations, vous pouvez utiliser la grille agronomique fournie en annexe.

• Rouille jaune

Dans la région, quelques signalements ont été donnés sur variétés sensibles (Tiepolo, Complice, Nemo, Pilier) mais aussi moyennement sensible (Pibrac). Des foyers de rouille jaune sont présents sur le Gers (Est du département), la Haute Garonne, le Tarn et Garonne et le Sud du Tarn.

Période de risque : A partir du stade Epi 1 cm

Seuil indicatif de risque : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : La période de risque est atteinte pour les semis d'octobre. L'inoculum est présent très ponctuellement. Une surveillance attentive des variétés sensibles doit être menée.

• Septoriose

Dans notre réseau, cette semaine, 70% des situations présentent de la septoriose sur les feuilles basses des blés tendres et des blés durs. Les isorisques situés à l'est de la zone sont les plus concernés (Tarn, Haute-Garonne et Aude).

Les **semis d'octobre et début novembre** sont impactés. Les fréquences d'attaque varient :

- en blé tendre de 10 à 100 % des pieds touchés sur F3 et F4 (respectivement 15% et 25% en moyenne) ;
- en blé dur, 30% des pieds sont touchés en moyenne sur F4 (de 10 à 100%), et 15% sur F3 (10 à 100%). Les variétés sensibles sont plus concernées par les symptômes sur F3.

Pour les **semis de fin novembre**, il n'y a pas de symptômes actuellement sur nos isorisques.

En parcelles, des symptômes sont visibles sur feuilles basses, quelles que soient les dates de semis.

Période de risque : Entre 2 nœuds et dernière feuille pointante des blés

Seuil indicatif de risque : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensibles.

Évaluation du risque : la période de risque n'est pas atteinte. L'inoculum est présent, en particulier sur variétés sensibles de blé dur. Les conditions climatiques à venir seront déterminantes : si elles deviennent pluvieuses en mars, l'inoculum progressera sur les étages supérieurs.

• Rouille brune

Cette semaine, aucun site ne présente de symptômes de rouille brune.

L'inoculum de l'automne est présent en faible quantité et il commence très doucement à s'exprimer en parcelles (Gers et Tarn-et-Garonne, variétés sensibles).

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : La période de risque n'est pas encore atteinte. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum est peu présent mais la rouille brune pourra se développer si le temps doux se maintient.

• Oïdium

3 isorisques sur les 10 présentent des traces d'oïdium sur orge sensible et moyennement sensible. Seule cette espèce est impactée. Les secteurs concernés sont la Haute-Garonne et le Tarn. Jusqu'à 60% des plantes sont touchées sur F3 et de 10 à 80% des F4. Un isorisque (Haute-Garonne) atteint le seuil indicatif de risque (*variété sensible à épi 1 cm, 60% des feuilles F3 atteintes à plus de 5%*).

Les conditions douces et peu pluvieuses sont propices à la maladie. De plus, certaines orges ont un très bon développement végétatif ce qui est un facteur favorisant l'oïdium, en particulier pour les variétés sensibles.

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm »

Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : A ce jour, peu de situations présentent déjà des symptômes. Mais, les conditions douces et les faibles pluies sont propices au développement de l'oïdium.

• Helminthosporiose de l'orge

Deux sites (31, 81) présentent des symptômes sur F3 allant jusqu'à 10% des plantes. Les semis concernés sont réalisés entre mi-octobre et début novembre. Les variétés sont sensibles à moyennement sensibles. Cette maladie reste très discrète pour le moment.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : pas de risque dans l'immédiat.

• Rhynchosporiose de l'orge

Un site (Haute-Garonne) présente des symptômes (10% des plantes) sur F4 sur variété très sensible à peu sensible semées fin octobre et début novembre.

Des signalements sont réalisés en parcelle sur triticale (RGT Ruminac) et sur orge (Spazio) en zone d'altitude. La pression est encore faible.

Période de risque : A partir de 1 nœud

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : les parcelles, notamment de variétés sensibles, seront à surveiller dès le stade 1 nœud, cette maladie pouvant être explosive.

• Rouille naine de l'orge

Deux isoriques (Aude et Haute Garonne) présentent des pustules de rouille naine sur 10 à 20% des F4 et jusqu'à 30% des F3. Le nombre de pustules par plante est toutefois faible. Les sites n'ont pas encore atteint la période de risque.

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : La période de risque n'est pas encore atteinte. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum est ponctuellement présent, la rouille naine pourra se développer rapidement si les conditions lui sont favorables.

• Taches physiologiques

Sur 3 isoriques (Gers, Haute-Garonne et Tarn), il y a des taches physiologiques sur blé tendre (Bologna, RGT Césarino, Giambologna, Izalco CS) et blé dur (RGT Voilur). Ces taches apparaissent après des variations climatiques brutales : amplitudes thermiques, froid ou traitement phytosanitaire. Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille, ne touchent qu'un étage foliaire et ne devraient pas s'aggraver.

Évaluation du risque : Il n'y a rien à faire dans les parcelles présentant des taches physiologiques.



Taches physiologiques sur blé tendre
Photo Arvalis

• Pucerons d'automne (*Rhopalosiphum padi*)

Les pucerons sont toujours visibles dans le réseau d'observations (Aude, Haute-Garonne et Tarn), dans des quantités modérées (jusqu'à 10% de plantes colonisées). Les pucerons observés sont quasi-exclusivement des pucerons aptères limitant leur potentiel de propagation dans de nouvelles parcelles.

Les conditions météorologiques à venir sont favorables à la multiplication en parcelle : températures moyennes bien supérieures à 10°C, bon ensoleillement et peu de perturbations pluvieuses :

- Les parcelles semées à l'automne ne sont plus à risque. Aucun traitement n'est à envisager sur ces parcelles.
- Il convient de rester vigilant sur les parcelles d'orges de printemps semées à partir de janvier si de nouveaux vols sont observés avec l'apparition probable de pucerons ailés. La surveillance de ces parcelles doit aller jusqu'à fin tallage.

Période de risque : du stade levée jusqu'à fin tallage (sortie hiver).

Seuil de nuisibilité : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (*Rhopalosiphum padi*) et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil de nuisibilité plus de 10 jours consécutifs.

Évaluation du risque : le risque de multiplication est fort. Les semis d'automne sont hors de la période de risque. Les parcelles d'orges de printemps semées à partir de janvier sont à surveiller.

• Mouche jaune (*Opomyza florum*)

L'asticot de la mouche jaune s'introduit entre les feuilles du blé à la sortie de l'hiver, puis descend en dévorant la tige, tuant le jeune épi. Les attaques se limitent généralement à la destruction de quelques talles, sans conséquence pour le rendement.

Les plantes sont atteintes par foyer, le futur épi est détruit et la dernière feuille sortie jaunit. La tige vient alors facilement lorsqu'on lui tire dessus. La larve (asticot blanchâtre de 7 à 8 mm) n'attaque qu'une seule tige (elle ne se déplace pas).

Un site (Aude) présente des dégâts de mouche jaune sur 1% des pieds.



Observations de dégâts sur plante et dans la tige sur blé - Photo Arvalis

Période de risque : A partir du stade Epi 1 cm

Évaluation du risque : Il n'y a aucun moyen de lutte sur cet insecte. L'impact de la présence de mouche jaune sur le rendement est négligeable.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Arterris, CAPA, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de la Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseillé privé, Conseil départemental de la Haute-Garonne, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Terres Inovia, Val de Gascogne et les agriculteurs observateurs (Haute-Garonne).
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Terres Inovia et les agriculteurs observateurs (Dordogne).

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Le risque agronomique Piétin Verse

LES ETAPES DU RAISONNEMENT DE LA PROTECTION PAR PARCELLE

Evaluer le risque piétin verse

L'estimation du risque piétin verse est largement déterminée **par les conditions agronomiques de la parcelle (potentiel infectieux, milieu physique, variété et date de semis) et la prise en compte du climat** de la levée du blé jusqu'au début montaison. Le meilleur moyen de lutte contre le piétin verse est le choix variétal et/ou allonger la rotation avec un retour moins fréquent de céréales à paille.

1^{ère} étape : Valoriser la résistance variétale

Quand le risque piétin verse est élevé (limons, semis précoce, seconde paille...voir grille ci-dessous), il faut privilégier une variété résistante, c'est à dire une note piétin supérieure ou égale à 5.

Echelle de résistance des variétés de blé tendre au piétin verse

	Références		Les plus résistants		Variétés récentes		
Variétés assez résistantes			SCENARIO	7			
	HYFI	HYDROCK	ADVISOR	6			
		LG ARMSTRONG	LG ABSALON		TENOR		
			SYLLON	5			
	RENAN	HYBIZA					
Variétés moyennement sensibles			ASCOTT	4	SOLIVE CS		
			PIBRAC				
		CELLULE	CALUMET	3	FANTOMAS	HYXPERIA	
		DIAMENTO	COMPLICE		LG AURIGA	OBIWAN	
		FORCALI	FILON		ORTOLAN	PROVIDENCE	RGT DISTINGO
	IZALCO CS	ILLICO	GRAINDOR		SU ASTRAGON	SY PASSION	HYPODROM
		ORLOGE					
RGT VENEZIO	RGT CESARIO	REBELDE					
		SEPIA					
Variétés sensibles	ARKEOS	AREZZO	APACHE	2	MACARON	(METROPOLIS)	
		CALABRO	(BOLOGNA)		PILIER	RGT CONEKTO	
		NEMO	HYSTAR				
	RUBISKO	RGT SACRAMENTO	OREGRAIN				
			SOLEHIO				
			1	SOLINDO CS			

Les plus sensibles

() : à confirmer

Source : CTPS(GEVES) / ARVALIS

Les variétés avec des notes de sensibilité GEVES de 5 et au-delà, ont des sections nécrosées en fin de cycle généralement inférieures au seuil de risque de 35%.

2^{ème} étape : Evaluer le risque agronomique de la parcelle à l'aide de la nouvelle grille d'évaluation du risque piétin-verse

Effet variétal

Tolérance variétale
Note CTPS >= 5
Note CTPS 1 ou 2
Note CTPS 3 ou 4

Risque faible : aucune intervention

4
3

+

Potentiel infectieux

Précédent
Blé
Autre
Travail du sol
Labour
Non labour

1
0
1
0

+

Milieu physique

Type de sol
Limon battant, craie de champagne
Argilo calcaire, limon peu battant, sables battants
Argile, graviers, sables peu battants

2
1
0

+

Effet climatique

Effet année issu du modèle TOP
Indice TOP inférieur à 30 -1
Indice TOP entre 30 et 45 1
Indice TOP supérieur 45 2

-1
1
2

=

Score de risque final

Risque final

0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

risque FAIBLE

Aucune intervention n'est requise

risque MOYEN :

risque FORT :